

Online-Form

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Il faudrait « *Trouver Dieu en toutes choses* » et bien essayons !

D'ici trois jours je dois déposer une déclaration administrative par internet. Pour moi l'ordinateur c'est du pain béni : pas besoin de prendre une heure ou deux sur mon travail pour aller à la Cité Administrative, où c'est toujours la croix et la bannière pour trouver le bon bureau. Je remplis donc mes cases avec entrain, alors que sur un Cerfa papier j'aime pas : Là, si je fais une erreur, pas besoin de tout recopier. Suffit de revenir en arrière. Mais aujourd'hui ça coince. Ça coince grave. J'ai essayé 10 fois, et le truc ne veut toujours pas s'enregistrer. Ils ont sûrement laissé un bug... mais que faire ? Moi qui déteste le téléphone, je me résous à appeler le numéro indiqué puisque je bloque, que je tourne en boucle sans trouver d'issue.

J'appelle donc, sans trop y croire : comme chaque fois dans ce genre de truc, je vais tomber sur une femme à l'accent charmant, située en Irlande ou au Maroc, qui va me répondre très aimablement pour amortir mon énervement, sans m'aider du tout. Mais là, c'est différent la dame me dit : « *mettez vous devant votre écran, nous allons faire le chemin ensemble, étape par étape* »

Je crois rêver et je me précipite. Je tenais la page écran ouverte au cas où, mais bien sûr la session est périmée. « *prenez votre temps* » me dit la dame, et elle suit page après page avec moi, en les nommant l'une après l'autre. Arrivés à la page fatidique, ça bloque. Ouf, le contraire m'aurait vraiment fait mal, « cassé ». Elle cherche un moment ce qui ne va pas, et propose « *essayez des majuscules au lieu de minuscules dans la case E7* ».

Je le fais, et **Miracle, le verrou saute**, je peux passer à la page d'après... puis sauvegarder mon document.

Je la remercie chaleureusement et elle commente :

« *c'est vrai, ce n'est pas facile, il y a de quoi être perdu !* »

Ma journée est ensoleillée. Je suis profondément réjoui en pensant à cette femme, qui travaille dans cette administration. Toute simple, pas un mot de trop. Toute la journée elle répond à des gens qu'elle ne rencontrera jamais, sur des sujets qui ne doivent pas la passionner. Mais elle fait son métier, le mieux qu'elle peut. Et elle a su m'accompagner.

Pour cette sœur d'un moment, Merci Seigneur.

Un billet de **Dominique Pollet**, paru dans la Nouvelle Revue Vie Chrétienne Sept. 2013